

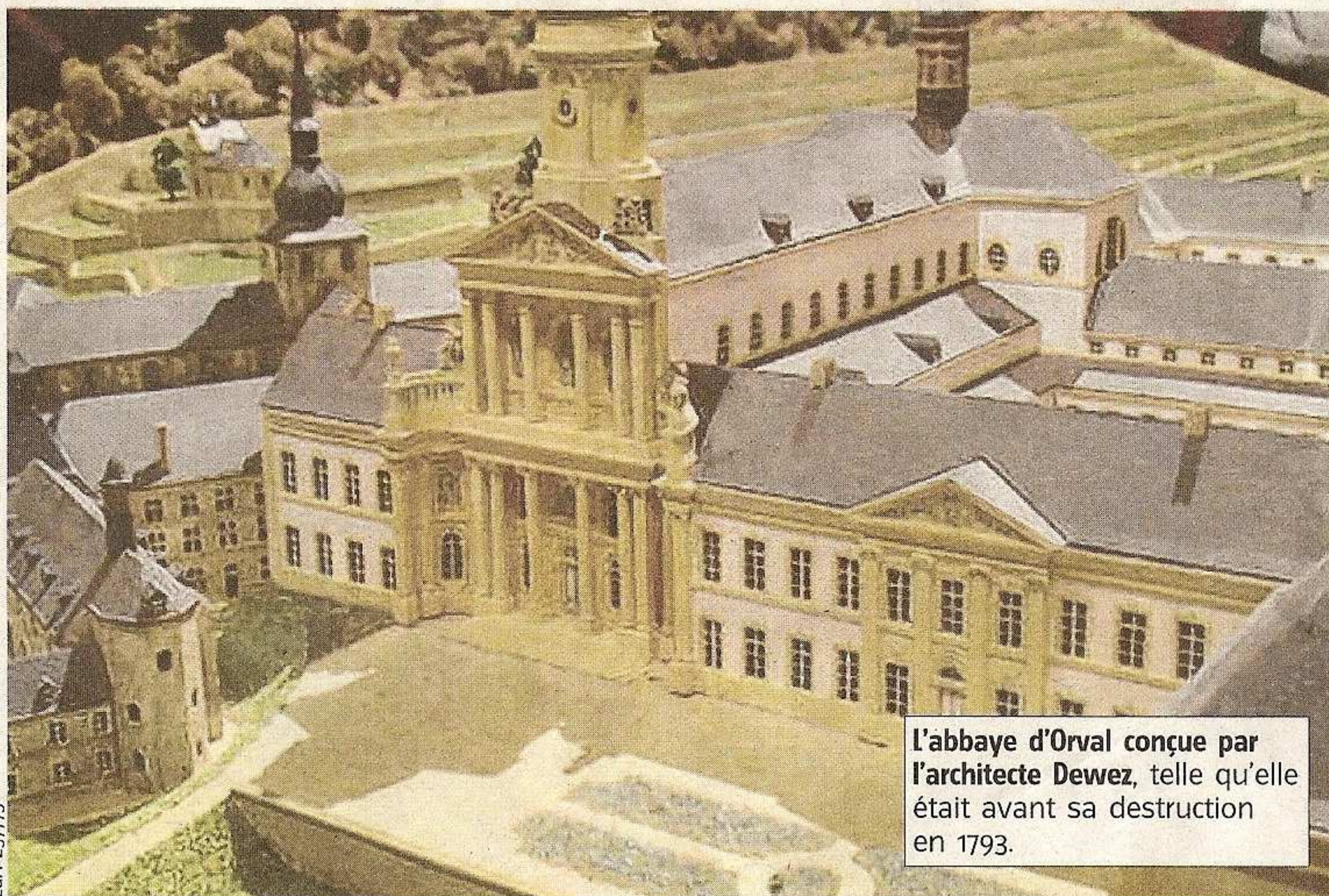
Splendeur et anéantissement

Après celui de 2005, Aurea Vallis Villare organise son deuxième grand rendez-vous historique en évoquant l'abbaye à la toute fin du XVIII^e.

● Olivier LEQUY

Après le succès retentissant rencontré en 2005 avec les soirées sons et lumières dans les ruines de l'abbaye d'Orval et la constitution de l'Asbl, «Aurea Vallis Villare» a créé un nouveau projet de spectacle qui sera présenté du jeudi 23 au dimanche 26 juillet et intitulé «Splendeur et anéantissement d'Orval au temps de la révolution française».

Quatre ans entre ces deux spectacles, ça peut paraître long. Pour les responsables d'Aurea Vallis tout a été pris en compte : «Ces événements dans le site exceptionnel des ruines médiévales de l'abbaye d'Orval, nous les avons voulus espacés de 4 ans dans le temps, non par économie de travail ou manque d'inspiration mais d'abord par souci d'un travail sérieux, digne des lieux et des hôtes qui nous accueillent. On se souvient de moments rares et intenses comme les fins de soirée dans l'ancien cloître où résonnaient les chants grégoriens. C'est véritablement dans cet esprit que nous travaillons depuis plusieurs mois pour revivre en juillet de tels moments



L'abbaye d'Orval conçue par l'architecte Dewez, telle qu'elle était avant sa destruction en 1793.

d'exception.»

Orval et la révolution

Les décors du spectacle 2009 restent, comme il y a quatre ans, les ruines de l'abbaye. Par contre avec l'intitulé «Splendeur et anéantissement d'Orval à la révolution», le sujet est quant à lui inédit. Partagé en cinq tableaux, personnages marquants et faits liés seront évoqués et expliqués.

Seront évoqués : **Jean-Benoît Dewez**, architecte de l'abbaye construite durant le XVIII^e siècle et incendiée en 1794. Ce sont les ruines de cette abbaye qui

sont visitées et qui seront les décors de ces soirées.

Le général Loison, celui qui menait les troupes révolutionnaires qui anéantirent l'abbaye d'Orval.

Dom Siegnitz, le futur père abbé et celui qui fut le dernier à quitter le monastère en ces jours funestes.

Abraham Gilson, le moine peintre d'Orval qui a vécu les événements, réfugié à Luxembourg, et qui a laissé en Gaume et bien au-delà une iconographie impressionnante. Plusieurs expositions lui sont consacrées durant l'été.

bien des convoitises mais, même recoupée avec une prédiction de Nostradamus et après de nombreuses fouilles dans les ruines, ledit trésor n'a toujours pas été révélé. ■

► 0473 28 50 20,

ASBL@orval-patrimoine.be

Déjà les préventes

Les Grands Rendez-vous d'Orval sont programmés du 23 au 26 juillet. L'accueil des spectateurs est prévu à 18h. Vu le succès de la précédente édition il est impératif d'acheter ses places à l'avance. Les réservations sont accessibles dès aujourd'hui sur le site : www.orval-patrimoine.be.

En 1^{er} page du site, tous les renseignements pour les réservations et paiement.

Par téléphone au 0473 28 50 20.

À l'Auberge de l'Ange Gardien à partir du 1^{er} juillet de 14h à 18h.

En marge des soirées, Auréa Vallis organise en collaboration avec l'abbaye et les musées gaumais des expositions consacrées à Abraham Gilson et une autre intitulée «Orval inspiratrice des arts». Nous y reviendrons prochainement.